

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 janvier 2011

PROPOSITION DE LOI**modifiant le Code judiciaire
en ce qui concerne l'introduction
d'un titre exécutoire européen
pour les créances incontestées**(déposée par
Mme Carina Van Cauter et consorts)BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 januari 2011

WETSVOORSTEL**tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek
wat de invoering van een Europese
executoriale titel voor niet-betwiste
schuldvorderingen betreft**(ingediend door
mevrouw Carina Van Cauter c.s.)**RÉSUMÉ***Les auteurs constatent que le règlement (CE) n° 805/2004 portant création d'un titre exécutoire européen pour les créances incontestées contient uniquement des normes minimales.**Cette proposition de loi vise à compléter ces normes minimales.***SAMENVATTING***De indieners stellen vast dat de verordening (EG) nr. 805/2004 betreffende de invoering van een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen enkel minimumnormen bevat.**Met dit wetsvoorstel beogen zij deze minimumnormen verder aan te vullen.*

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker PP : Parti Populaire	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 1646/001.

Le règlement (CE) n° 805/2004 du Parlement européen et du Conseil, du 21 avril 2004, portant création d'un titre exécutoire européen pour les créances incontestées¹ est entré en vigueur le 21 octobre 2005. Ce règlement s'inscrit dans le cadre plus large de la simplification de la procédure d'exécution des jugements et des actes authentiques d'un État membre de l'UE dans un autre État membre. Ce règlement TEE implique la suppression complète de la procédure de l'*exequatur*. À la place, le jugement ou l'acte authentique comprenant la créance incontestée doit être certifié dans le pays d'origine en tant que Titre Exécutoire Européen (TEE), de sorte qu'il puisse être exécuté dans tout autre État membre de l'UE sans qu'il y ait lieu d'entamer une procédure de reconnaissance ou d'*exequatur* supplémentaire.

En vertu de l'article 6 du règlement, une certification en tant que TEE d'une décision judiciaire relative à une créance incontestée peut être demandée "à tout moment à la juridiction d'origine", mais l'article ne prévoit pas quelle instance spécifique sera compétente en la matière. Il revient aux États membres de le déterminer.

Une partie de la doctrine indique que le terme "justice" doit être interprété strictement, afin d'éviter que les greffes ou d'autres services administratifs du tribunal puissent délivrer le titre exécutoire européen. Cependant, le législateur belge a pris une décision opposée. Une circulaire du 22 juin 2005² dispose en effet ce qui suit: "*Sous réserve de l'interprétation des cours et tribunaux, comme il ne s'agit pas d'un acte juridictionnel en tant que tel, la demande peut être introduite auprès du greffier en chef de la juridiction qui a rendu la décision*

¹ Règlement (CE) n° 805/2004 du Parlement européen et du Conseil, du 21 avril 2004, portant création d'un titre exécutoire européen pour les créances incontestées, *PB* L 143, 30 avril 2004, 15-39.

² Circulaire du 22 juin 2005 - Règlement (CE) n° 805/2004 du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 portant création d'un titre exécutoire européen pour les créances incontestées, *Moniteur belge* du 28 octobre 2008, deuxième édition, p. 47042-47049.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 1646/001.

Op 21 oktober 2005 is verordening (EG) nr. 805/2004 van het Europees Parlement en de Raad van 21 april 2004 tot invoering van een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen¹ in werking getreden. Die verordening past in een groter kader van vereenvoudiging van de procedure voor tenuitvoerlegging van vonnissen en authentieke akten uit een EU-lidstaat in een andere lidstaat. Deze EET-verordening beoogt de complete afschaffing van de *exequatur* procedure. In de plaats daarvan dient het vonnis of de authentieke akte waarin de niet-betwiste schuldvordering vervat ligt, in het land van oorsprong gewaarmerkt te worden als een Europese Executoriale Titel (EET), zodat die in elke andere lidstaat van de EU zonder bijkomstige erkennings- of *exequatur* procedure kan worden ten uitvoer gelegd.

Volgens artikel 6 van de verordening kan een waarmerking van een rechterlijke beslissing inzake een niet-betwiste schuldvordering als EET verkregen worden "op te eniger tijd aan het gerecht van oorsprong gedaan verzoek", zonder evenwel te bepalen welke de specifieke instantie is die hiervoor bevoegd zal zijn. Dat is aan de lidstaten om te bepalen.

Een deel van de rechtsleer meent dat de term "gerecht" strikt moet worden geïnterpreteerd, zodat de mogelijkheid dat griffies of andere administratieve diensten van de rechtbank de EET kunnen afleveren, niet zou bestaan. De Belgische wetgever sloeg echter de tegenovergestelde weg in. In een omzendbrief van 22 juni 2005² wordt het volgende bepaald: "*aangezien het — onder voorbehoud van de interpretatie van de hoven en rechtbanken — niet gaat om een rechtsprekende handeling als zodanig, kan het verzoek worden*

¹ Verordening (EG) nr. 805/2004 van het Europees Parlement en de Raad van 21 april 2004 tot invoering van een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen, *PB* L 143, 30 april 2004, 15-39.

² Omzendbrief van 22 juni 2005 - Verordening (EG) nr. 805/2004 van het Europees Parlement en de Raad van 21 april 2004 tot invoering van een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen, *B.S.* 28 oktober 2005, 2^e uitg., 47042-47049.

ou acté la transaction judiciaire". Le simple fait que cette circulaire fasse état d'une réserve signifie qu'il n'est pas sûr que la jurisprudence suive cette voie.³

Le simple fait que cette matière fasse l'objet d'une circulaire donne matière à controverse. Il aurait été préférable d'adopter une loi pour adapter le droit national aux exigences européennes. S'il est vrai que le règlement n'impose pas aux États membres de prendre une initiative législative pour adapter leur législation nationale aux normes minimales de procédure qu'il instaure, cette formule est cependant préférable.

Le recours à une circulaire pose en effet plusieurs problèmes. Il ne s'agit pas d'un instrument adéquat pour établir de nouvelles règles de procédure car ces règles ne peuvent pas être imposées dès lors qu'elles émanent d'une instance non compétente et que la procédure législative n'a en outre pas été suivie.⁴

Dire que la circulaire ne crée aucune nouvelle règle de droit revient à créer plusieurs lacunes dans la législation belge. Par exemple, dans ce cas, la compétence du greffier en matière de certification en tant que titre exécutoire européen est dépourvue de tout fondement légal.⁵ Le greffier doit alors vérifier s'il est satisfait aux conditions prévues à l'article 6 du règlement et pose donc, en somme, un acte juridictionnel. Le contrôle de la concordance avec les normes minimales du règlement n'est pas une simple formalité administrative et revient dès lors plutôt au juge. C'est également ce qu'a estimé le Tribunal de commerce de Hasselt, qui a indiqué que la requérante avait eu raison de s'adresser au tribunal plutôt qu'au greffier en chef pour demander le certificat de titre exécutoire européen. Le tribunal a pris cette décision dès lors qu'il ne s'est pas rallié à l'interprétation du ministre de la Justice. *"En effet, le greffier en chef doit vérifier s'il est satisfait aux conditions prévues pour la certification en tant que titre exécutoire européen et si la procédure judiciaire suivie dans l'État membre d'origine était conforme aux normes minimales établies au chapitre III du règlement, notamment si la notification a été conforme à ces normes, si le débiteur a été dûment informé des actes de procédure nécessaires pour contester la créance, et si la loi de l'État membre*

ingediend bij de hoofdgriffier van de rechtsinstantie die de beslissing of gerechtelijke schikking heeft genomen." Alleen al het feit dat in de omzendbrief zelf gewag wordt gemaakt van een voorbehoud, wijst erop dat er onzekerheid bestaat over het gegeven of de rechtspraak deze visie zal volgen.³

Het feit alleen al dat de materie geregeld werd bij omzendbrief zorgt voor controverse. Beter ware het geweest om een wet aan te nemen om het nationale recht aan te passen aan de Europese vereisten. Weliswaar legt de verordening de lidstaten geen verplichting op om een wetgevend initiatief te nemen om hun nationale wetgeving aan te passen aan de minimumnormen qua procedure die door de verordening worden ingesteld, maar deze werkwijze verdient toch de voorkeur.

Het aanwenden van een omzendbrief zorgt immers voor een aantal problemen. Mocht men deze zien als een manier om nieuwe procedurevoorschriften te creëren, dan kunnen deze regels niet opgelegd worden omdat ze voortkomen van een niet-bevoegde instantie en daarenboven niet alle wetgevende geplogenheden gevolgd werden.⁴

Zegt men dat de omzendbrief geen nieuwe rechtsregels doet ontstaan, dan krijgt men te maken met een aantal lacunes in de Belgische wetgeving, zoals het probleem dat voor de bevoegdheid van de griffier tot waarmerking als EET geen enkele rechtsgrond te vinden is.⁵ De griffier dient dan na te zien of aan de voorwaarden uit artikel 6 van de verordening voldaan is, en stelt dus eigenlijk een rechterlijke handeling. De controle op de overeenstemming met de minimumnormen uit de verordening is meer dan een administratieve formaliteit en dus beter geschikt voor een rechter. Dat blijkt ook de mening te zijn van de rechtbank van koophandel te Hasselt, waar geoordeeld werd dat de eiseres zich terecht tot de rechtbank in plaats van tot de hoofdgriffier gewend had om het bewijs van waarmerking als een EET te vragen. De rechtbank kwam tot dat besluit omdat: *"de Rechtbank niet akkoord (gaat) met de interpretatie van de minister van Justitie. Met name moet de hoofdgriffier nagaan of aan de voorwaarden voor waarmerking als Europese Executoriale Titel is voldaan en of de gerechtelijke procedure in de lidstaat van oorsprong aan de in Hoofdstuk III van de Verordening vastgestelde minimumnormen voldeed; met name of de betekening aan de minimumnormen voldeed, de schuldenaar behoorlijk ingelicht is over de ter betwisting van de schuldvorde-*

³ HONORE M., "De EET-Verordening. Een schuchtere stap naar een Europese Juridische Ruimte", *Jura Falconis*, site web de la K.U. Leuven.

⁴ Exemple: Avis obligatoire du Conseil d'État.

⁵ VAN DROOGHENBROECK J.-F. et BRIJS S., *Un titre exécutoire européen*, Bruxelles, Larcier, 2006, p.18.

³ HONORE M., "De EET-Verordening. Een schuchtere stap naar een Europese Juridische Ruimte", *Jura Falconis*, via website K.U. Leuven.

⁴ Bijvoorbeeld een verplicht advies van de Raad van State.

⁵ VAN DROOGHENBROECK J.-F. en BRIJS S., *Un titre exécutoire européen*, Brussel, Larcier, 2006, 18.

d'origine permet au débiteur de demander un réexamen de la décision moyennant certaines conditions. Dans une procédure par défaut, le tribunal peut ainsi arriver à la conclusion qu'il est compétent en vertu du règlement (CE) n° 44/2001 du Conseil⁶, comme ici, et le greffier en chef peut ensuite estimer, après avoir reçu une demande de certificat de titre exécutoire européen, que la décision est contraire au règlement (CE) n° 44/2001. On peut difficilement soutenir que le greffier en chef ne pose pas un acte juridictionnel. Dans ces circonstances, la requérante a raison de demander au tribunal d'assortir le jugement d'une certification en tant que titre exécutoire européen" (traduction).⁷

Le règlement ne prévoit rien quant à la forme que doit prendre la demande d'un TEE. Les États membres sont chargés de la définir, avec pour conséquence qu'en Belgique la demande peut même se faire de façon orale.

D'autres pays, notamment les Pays-Bas, ont opté pour une autre solution. La demande de certification doit y être adressée sous forme de requête au "*voorzieningenrechter*" (comparable au juge des référés en Belgique) de la juridiction qui a rendu les décisions.⁸

Le nœud du problème en ce qui concerne l'application du règlement dans notre pays se situe toutefois encore ailleurs. L'article 6 du règlement TEE mentionne comme une des conditions de certification en tant que TEE que la procédure judiciaire dans l'État membre d'origine a satisfait aux exigences énoncées au chapitre III dans le cas d'une créance incontestée au sens de l'article 3, paragraphe 1, point b) ou c. Conformément à l'article 19 du règlement TEE, la procédure judiciaire en Belgique doit prévoir des normes minimales de réexamen dans des cas exceptionnels. En d'autres termes, pour que la décision soit certifiée en tant que TEE, le débiteur doit pouvoir demander un réexamen lorsque la notification ou la signification de l'acte introductif est intervenue sans récépissé et lorsque la signification ou la notification n'est pas intervenue en temps utile pour lui permettre de préparer sa défense sans qu'il y ait eu faute de sa part. La même restriction prévaut lorsque le débiteur a été empêché de contester la créance pour des raisons de force majeure ou par suite de

ring noodzakelijke proceshandelingen en of in het recht van oorsprong voorzien is dat men om heroverweging kan verzoeken indien aan bepaalde voorwaarden is voldaan. Zo kan de rechtbank in een verstekprocedure tot de bevinding komen dat zij bevoegd is op basis van de EEX-Vo⁶, zoals hier, en de hoofdgriffier achteraf naar aanleiding van een tot hem gericht verzoek tot aflevering van een Europese Executoriale Titel van oordeel zijn dat de beslissing strijdig is met de EEX-Vo. Men kan toch moeilijk voorhouden dat de hoofdgriffier geen rechtsprekende handeling stelt. Eiseres vraagt in die omstandigheden terecht aan de rechtbank dat zij het vonnis zou voorzien van een waarmerking als Europese Executoriale Titel."⁷

Over de vorm van het verzoek tot het verlenen van een EET zwijgt de verordening. De lidstaten staan in voor de bepaling daarvan, wat er in België toe geleid heeft dat het verzoek zelfs mondeling mag gebeuren.

In andere landen, zoals Nederland, heeft men voor een andere oplossing gekozen. Daar dient het verzoek tot waarmerking gevraagd te worden bij verzoekschrift aan de voorzieningenrechter (vergelijkbaar met de kortgedingrechter in België) van het gerecht dat de beslissingen gegeven heeft.⁸

De kern van het probleem met betrekking tot de toepassing van de verordening in ons land ligt echter nog ergens anders. Artikel 6 van de EET-verordening vermeldt als één van de voorwaarden voor waarmerking als Europese Executoriale Titel dat de gerechtelijke procedure in de lidstaat van oorsprong aan de in hoofdstuk III gestelde vereisten voldeed, wanneer het gaat om een niet-betwiste schuld in de zin van artikel 3, eerste lid, onder B) of C). Conform artikel 19 van de EET-verordening moet de gerechtelijke procedure in België voorzien in minimumnormen voor heroverweging in uitzonderingsgevallen. Dit betekent dat, opdat de beslissing gewaarmerkt zou kunnen worden als EET, de schuldenaar om heroverweging moet kunnen vragen wanneer de kennisgeving of betekening van het gedingleidend stuk gebeurd is zonder ontvangstbewijs en als deze betekening of kennisgeving buiten de schuld van de schuldenaar niet zo tijdig kon plaatsvinden als met het oog op zijn verdediging nodig was. Dezelfde beperking wordt opgelegd wanneer de schuldenaar de

⁶ Règlement (CE) n° 44/2001 du Conseil du 22 décembre 2000 concernant la compétence judiciaire, la reconnaissance et l'exécution des décisions en matière civile et commerciale, JO L 12, 16 januari 2001, p. 1-23.

⁷ Trib. Com. Hasselt (1^{re} Ch.), n° 06/0247, 1^{er} février 2006, Tijdschrift@ipr.be, afl.1, 53.

⁸ Article 2 de la loi du 28 septembre 2005 portant exécution du règlement (CE) n° 805/2004 du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 portant création d'un titre exécutoire européen pour les créances incontestées.

⁶ Verordening (EG) nr. 44/2001 van de Raad van 22 december 2000 betreffende de rechterlijke bevoegdheid, de erkenning en de tenuitvoerlegging van beslissingen in burgerlijke en handelszaken, PB L 12, 16 januari 2001, 1-23.

⁷ Kh. Hasselt (1^e k.), nr. 06/0247, 1 februari 2006, Tijdschrift@ipr.be, afl.1, 53.

⁸ Artikel 2 van de Wet van 28 september 2005 tot uitvoering van verordening (EG) nr. 805/2004 van het Europees Parlement en de Raad van 21 april 2004 tot invoering van een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen.

circonstances extraordinaires, sans qu'il y ait eu faute de sa part. Dans les deux cas, le débiteur doit agir rapidement. Il doit prouver qu'il se trouve dans un des cas cités à l'article 19.

En ce qui concerne l'application de l'article 19 du Règlement, il subsiste un point de désaccord sur la question de savoir si, dans l'état actuel du droit belge, un débiteur a la possibilité de demander un réexamen de la décision s'il n'a pas pu préparer convenablement sa défense.

Il importe en l'espèce de savoir s'il y a lieu de disposer à cet effet d'une voie de recours spécifique, uniquement applicable lorsque l'intéressé n'a pu préparer une défense correcte, ou si une voie de recours générale permettant un réexamen de la décision suffit. Certains auteurs⁹ estiment que c'est la deuxième solution qui s'impose.

Ils se fondent à cet effet sur le raisonnement suivant: si un réexamen concernant une préparation insuffisante suffit, un réexamen complet doit *a fortiori* suffire pour répondre à l'application de l'article 19. Ils concluent que de telles voies de recours existent bel et bien dans le droit belge. On peut citer la possibilité de faire opposition (article 1047 du Code judiciaire) si la notification tardive a conduit à un jugement par défaut.

Dans sa communication à la Commission, le gouvernement belge y a encore ajouté la possibilité de requête civile¹⁰. Enfin, l'appel d'un jugement réputé contradictoire prévoit une possibilité lorsque le jugement était contradictoire. Alors que, dans le second cas, on ne peut guère douter que le règlement ne puisse avoir voulu créer une possibilité de réexamen (l'article 1113 ayant un champ d'application très limité), la question de savoir si l'opposition et l'appel répondent aux conditions requises est beaucoup moins claire.

Le tribunal de commerce de Hasselt considère en tout état de cause qu'il n'en est pas ainsi:

“Lorsque les délais de signification/notification de l'acte introductif sont respectés, mais que la signification/notification n'est pas intervenue en temps utile pour permettre au débiteur de préparer sa défense sans qu'il y ait eu faute de sa part ou que le débiteur

vordering niet heeft kunnen betwisten wegens overmacht of andere buitengewone omstandigheden buiten zijn wil. In allebei de gevallen moet de schuldenaar onverwijld handelen. Hij moet bewijzen dat hij in één van de in artikel 19 genoemde gevallen verkeert.

Voor de toepassing van artikel 19 van de verordening, blijft het een punt van onenigheid of het in de huidige stand van het Belgisch recht mogelijk is voor een schuldenaar om tot een heroverweging van de beslissing te verzoeken als hij zijn verdediging niet op een gedegen manier heeft kunnen voorbereiden.

Niet onbelangrijk in deze kwestie is of men hiervoor moet beschikken over een specifiek rechtsmiddel, dat enkel van toepassing is in het geval men de verdediging niet goed heeft kunnen voorbereiden of dat een algemeen rechtsmiddel dat een herziening van de beslissing mogelijk maakt, volstaat. Volgens een deel van de rechtsleer⁹ is de tweede oplossing de juiste.

Zij hanteren hiervoor de volgende redenering: indien een heroverweging met betrekking tot de niet-voldoende voorbereiding voldoende is, dan moet een algehele heroverweging *a fortiori* volstaan voor de toepassing van artikel 19. Ze komen dan tot de conclusie dat dergelijke rechtsmiddelen in het Belgische recht wel degelijk voorhanden zijn. De mogelijkheid van verzet (art. 1047 Ger. W.) kan genoemd worden, indien de niet-tijdige kennisgeving geleid heeft tot een verstekvonnis.

De Belgische regering heeft aan haar mededeling aan de Commissie¹⁰ daar nog de mogelijkheid tot herroeping van het geweiste aan toegevoegd. Tot slot voorziet het hoger beroep tegen een vonnis geacht op tegenspraak in een mogelijkheid als het vonnis op tegenspraak gewezen is. Waar er in het tweede geval weinig twijfel over kan bestaan dat dit niet een mogelijkheid tot heroverweging kan zijn bedoeld door de verordening (omdat art. 1133 Ger. W. in een zeer krap toepassingsgebied voorziet) is er meer discussie over het feit of het verzet en het hoger beroep wel aan de vereisten voldoen.

Volgens de rechtbank van koophandel te Hasselt is dit alvast niet het geval:

“Wanneer de termijnen van betekening/kennisgeving van het inleidend stuk zijn gerespecteerd, doch de betekening/kennisgeving buiten de schuld van de schuldenaar niet zo tijdig is geschied als voor zijn verdediging nodig was of de schuldenaar de vordering niet heeft

⁹ VAN DROOGHENBROECK J.-F. et BRIJS S., Un titre exécutoire européen, p. 174.

¹⁰ Voir le site internet de l'Atlas judiciaire européen en matière civile.

⁹ VAN DROOGHENBROECK J.-F. en BRIJS S., Un titre exécutoire européen, blz. 174.

¹⁰ Zie de website van de Europese Gerechtelijke Atlas op het gebied van burgerlijke zaken.

a été empêché de contester la créance pour des raisons de force majeure ou par suite de circonstances extraordinaires sans qu'il y ait eu faute de sa part et que le débiteur a été condamné par défaut, celui-ci ne jouit pas en droit belge de la possibilité (si les délais dans lesquels l'opposition devait être signifiée sont échus) d'introduire un nouveau recours. La procédure de la requête civile doit également satisfaire aux conditions de l'article 1133 du Code judiciaire et n'est pas applicable dans ces cas. Le droit belge ne connaît donc pas de procédure de "réexamen" telle que décrite à l'article 19 du Règlement portant création d'un titre exécutoire européen pour les créances incontestées, ce qui signifie que le tribunal n'est donc pas en mesure de délivrer un titre exécutoire européen".

Le tribunal estime dès lors que le droit belge ne prévoit pas de procédure de réexamen telle que l'impose le Règlement portant création d'un titre exécutoire européen pour les créances incontestées. D'autres tribunaux¹¹ suivent la même voie, si bien que les demandeurs dans le cadre de ces litiges doivent finalement quand même saisir un juge étranger afin d'obtenir un titre exécutoire, alors que c'est précisément ce que le Règlement visait à éviter. Qui plus est, outre l'aspect purement juridique, pareille issue entraîne des frais d'avocats et des dépens inutiles pour le créancier, ce qui est indéfendable dans le climat socioéconomique actuel.

Il s'impose dès lors de toute évidence de prendre une initiative législative de sorte que le Code judiciaire soit adapté afin de répondre aux normes minimales requises pour obtenir une décision certifiée en tant que titre exécutoire européen.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

En vertu de l'article 6 du règlement, il est possible de demander une certification en tant que TEE d'une décision exécutoire relative à une créance incontestée. Cette certification peut être obtenue en adressant une demande en ce sens à la juridiction qui a pris la décision. Ce dernier point résulte de l'article 6, alinéa 1^{er}, du règlement, qui prévoit que la demande de TEE doit être adressée à la juridiction d'origine. En vertu de l'article 4, point 6, du règlement, il s'agit de la juridiction saisie de l'action (relative à la créance incontestée) au moment où les conditions d'incontestabilité visées à l'article 3, paragraphe 1^{er}, points a), b) ou c) du règlement ont été remplies. Dans ce cas, il est pratique de faire également effectuer la certification par cette juridiction. L'article 2 de

¹¹ Voir notamment le Tribunal de commerce d'Anvers (6^e Chambre), n° 08/6869, 15 octobre 2008.

kunnen betwisten wegens overmacht of buitengewone omstandigheden buiten zijn wil, en de schuldenaar bij verstek is veroordeeld, heeft deze naar Belgisch recht niet de mogelijkheid — indien de termijnen, waarbinnen het verzet diende aangetekend, verstreken zijn — een nieuw rechtsmiddel in te stellen. De procedure van herroeping van gewijsde dient te voldoen aan de voorwaarden van artikel 1133 Ger. W. en is in deze gevallen niet van toepassing. Het Belgische recht kent dus geen procedure van heroverweging zoals in geval van artikel 19, 1, a), EET-Vo hetgeen betekent dat de rechtbank dit vonnis niet kan aanmerken als Europese Executoriale Titel".

De rechtbank is dus van oordeel dat het Belgisch recht niet voorziet in een heroverwegingsprocedure zoals vereist krachtens de EET-verordening. Ook andere rechtbanken¹¹ volgen die piste, waardoor de eisers in die gedingen zich uiteindelijk toch nog naar een buitenlandse rechter moeten wenden om een uitvoerbare titel te krijgen, terwijl het juist de bedoeling van de verordening was om dit te vermijden. Daar komt nog bij, naast het zuiver juridische, dat dergelijke uitkomst zorgt voor onnodige advocaats- en gerechtskosten voor de schuldeiser, iets wat in het huidige sociaal-economische klimaat niet te verantwoorden valt.

Er is dus overduidelijk nood aan een wetgevend initiatief, zodat het Gerechtelijk Wetboek aangepast wordt om te voldoen aan de vereiste minimumnormen om een als EET gewaarmerkte beslissing te bekomen.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Krachtens artikel 6 van de verordening kan van een uitvoerbare beslissing over een niet-betwiste schuldvordering waarmerking als EET worden gevraagd. Deze waarmerking kan worden bekomen door een verzoek daartoe te richten tot het gerecht dat de beslissing heeft genomen. Dit laatste vloeit voort uit artikel 6, eerste lid, van de verordening, waarin is bepaald dat het verzoek om een EET ingediend moet worden bij het gerecht van oorsprong. Volgens artikel 4, punt 6, van de verordening is dit het gerecht waarbij de procedure (over de onbetwiste schuldvordering) aanhangig was op het tijdstip waarop de voorwaarden voor onbetwistheid ex artikel 3, eerste lid, a, b of c, van de verordening vervuld waren. Praktisch is dan om ook de waarmerking door dit gerecht

¹¹ Zie o.a. Kh. Antwerpen (6^e k.), nr. 08/6869, 15 oktober 2008.

la proposition de loi règle la manière dont le créancier peut demander la certification d'une décision exécutoire en tant que TEE. Cet article exécute également l'article 8 du règlement, qui permet d'obtenir un TEE partiel.

Une demande de certification d'une décision en tant que TEE est introduite par requête. Les affaires examinées en appel par défaut, mais dans le cadre desquelles le débiteur a contesté la créance en première instance, n'entrent pas en ligne de compte pour un TEE. Elles ne répondent pas à la définition d'une créance incontestée.

La fin de l'article 2, § 1^{er}, de la proposition de loi prévoit que le débiteur n'est pas convoqué pour être entendu sur une demande de certification. Bien que le règlement ne le prévoit nulle part explicitement, le système mis en place par le règlement implique que la demande de certification en tant que TEE est une demande *ex parte*, à propos de laquelle le débiteur n'est donc pas entendu.

À l'article 6, alinéa 1^{er}, du règlement, il est prévu que la demande peut être effectuée "à tout moment". Cela signifie qu'une certification peut être demandée tant au même moment que la décision qu'après celle-ci. Les deux possibilités sont réglées au § 1^{er} et au § 3 de l'article 2 de la proposition de loi. Afin de simplifier les choses, il est prévu au § 3 que la demande peut également être introduite au moment de l'introduction de l'action judiciaire par citation. Cela signifie que, dans ce cas, la citation relative à la créance contient également une demande de certification. Si l'action est déjà pendante, la demande de certification doit être effectuée par voie de conclusions. En l'occurrence, l'objectif n'est cependant pas de convoquer le débiteur séparément à ce propos.

Art. 3

L'article 19 du règlement prévoit une condition supplémentaire à l'octroi d'un TEE. Lorsque l'acte introductif d'instance n'a pas été signifié personnellement au débiteur et, sans qu'il y ait eu faute de sa part, n'a pas été signifié en temps utile ou par un des modes prévus pour lui permettre de préparer sa défense, le débiteur doit pouvoir demander un réexamen de la décision (article 19, alinéa 1^{er}, a)). Il s'agit, par exemple, du cas dans lequel un acte a été déposé dans la mauvaise boîte aux lettres. La même condition s'applique lorsque le débiteur a été empêché de contester la créance pour des raisons de force majeure ou par suite de circonstances extraordinaires (article 19, alinéa 1^{er}, b)). En l'espèce, il s'agit par exemple de la situation d'un

te laten verrichten. Artikel 2 van het wetsvoorstel regelt de wijze waarop de schuldeiser waarmede van een uitvoerbare beslissing als EET kan vragen. Het geeft ook uitvoering aan artikel 8 van de verordening, waardoor een gedeeltelijke EET kan verkregen worden.

Een verzoek tot waarmede van een beslissing als EET wordt gedaan bij verzoekschrift. Zaken die in hoger beroep bij verstek worden behandeld, maar waarin de schuldenaar in eerste aanleg de vordering heeft betwist, komen niet in aanmerking voor een EET. Zij voldoen niet aan de definitie van een onbetwiste vordering.

Het slot van artikel 2, § 1, van het wetsvoorstel bepaalt dat de schuldenaar niet wordt opgeroepen om te worden gehoord over een verzoek tot waarmede. Hoewel de verordening dit nergens expliciet bepaalt, ligt in het systeem van de verordening besloten dat het verzoek tot waarmede als EET een *ex parte* verzoek is, waarover de schuldenaar dus niet wordt gehoord.

In artikel 6, eerste lid, van de verordening staat dat het verzoek "te eniger tijd" kan worden gedaan. Dit betekent dat een waarmede zowel tegelijk met de beslissing als daarna kan worden gevraagd. In § 1 en § 3 van artikel 2 van het wetsvoorstel zijn beide mogelijkheden geregeld. Ter wille van de eenvoud is in het § 3 bepaald dat het verzoek ook tegelijk met het instellen van de rechtsvordering bij dagvaarding kan worden gedaan. Dit betekent dat de dagvaarding inzake de schuldvordering in dat geval tevens een verzoek tot waarmede inhoudt. Is het geding reeds aanhangig, dan dient het verzoek tot waarmede bij conclusie te worden gedaan. Daarbij is echter niet de bedoeling dat de schuldenaar hiervoor afzonderlijk wordt opgeroepen.

Art. 3

Artikel 19 van de verordening bevat een nadere voorwaarde voor EET-verlening. Als het stuk dat het geding inleidt niet aan de schuldenaar persoonlijk is betekend en, buiten zijn schuld, niet zo tijdig of op zodanige wijze dat de schuldenaar zich naar behoren heeft kunnen verdedigen tegen de vordering, moet hij heroverweging van de beslissing kunnen vragen (artikel 19, eerste lid, onder a)). Dit heeft bijvoorbeeld betrekking op een geval dat een stuk in de verkeerde brievenbus is beland. Hetzelfde geldt als de schuldenaar de vordering niet heeft kunnen betwisten wegens overmacht of buitengewone omstandigheden (artikel 19, eerste lid, onder b)). Hier gaat het bijvoorbeeld om de situatie dat een schuldenaar na ontvangst van het gedinginleidend stuk ernstig ziek

débiteur qui tombe gravement malade après la réception d'un acte introductif d'instance et qui n'est pas en mesure de comparaître. Dans tous les cas, le règlement prévoit qu'il doit être fait "rapidement" usage de la possibilité de réexamen.

La loi belge ne connaît pas de réglementation comparable à l'article 19 du règlement. Étant donné que l'article 19 fait partie des normes minimales qui conditionnent l'octroi du TEE, il est nécessaire d'adapter l'article 19 du règlement pour qu'un juge belge puisse demander l'octroi d'un TEE sans problème. L'article 3 de la proposition de loi prévoit une réglementation à cet effet. Pour éviter de devoir adapter l'ensemble du régime de l'opposition dans le cadre de l'exécution d'un règlement européen, les dispositions de l'article 3 de la proposition de loi se limitent à la décision relative aux créances incontestées au sens du règlement européen.

L'article 3, § 2, de la proposition de loi prévoit que le réexamen de jugements ou d'arrêts doit être demandé par un exploit d'huissier de justice, qui implique une citation, et ce, pour rester le plus proche possible de la réglementation en matière d'opposition. Le délai prévu pour l'introduction est d'un mois à compter de la notification de la décision au débiteur dans les cas où la signification n'est pas intervenue à temps, et d'un mois après que les circonstances ont cessé d'exister en cas de force majeure ou de circonstances extraordinaires (article 3, § 3, de la proposition de loi).

Art. 4

Bien que son article 20, § 1^{er} prévoie que les procédures d'exécution sont régies par le droit national, le Règlement pose néanmoins, en ses articles 20, 21 et 23, quelques conditions en la matière. Ainsi, une décision certifiée en tant que titre exécutoire européen doit être exécutée dans les mêmes conditions qu'une décision rendue dans l'État membre d'exécution (article 20, § 1^{er}, alinéa 2, du Règlement).

En outre, l'article 20, § 2, du Règlement énumère les documents qui doivent être fournis aux autorités chargées de l'exécution. Il s'agit, à cet égard, d'une expédition de la décision, d'une expédition du certificat de titre exécutoire européen et, au besoin, d'une transcription ou d'une traduction du certificat de titre exécutoire européen, dans la langue officielle de l'État membre d'exécution. Le Règlement est muet quant à une traduction de la décision certifiée en tant que titre exécutoire européen.

wordt, waardoor hij niet ter zitting kan verschijnen. In alle gevallen bepaalt de verordening dat de heroverwegingsmogelijkheid "onverwijld" moet worden gebruikt.

De Belgische wet kent geen regeling vergelijkbaar met artikel 19 van de verordening. Omdat artikel 19 deel uitmaakt van de minimumnormen die als voorwaarde voor EET-verlening gelden, is aanpassing aan artikel 19 van de verordening nodig om een Belgische rechter ooit probleemloos een EET te kunnen laten verlenen. In artikel 3 van het wetsvoorstel is hiervoor een regeling opgenomen. Om niet in het kader van de uitvoering van een Europese verordening het hele systeem van verzet aan te moeten passen, blijft de regeling in artikel 3 van het wetsvoorstel beperkt tot beslissing over onbetwiste vorderingen in de zin van de verordening.

Artikel 3, § 2, van het wetsvoorstel bepaalt dat de heroverweging van vonnissen of arresten bij gerechtsdeurwaarderexploot, dat dagvaarding inhoudt, wordt verzocht, om zo dicht mogelijk bij de verzetregeling te blijven. Als termijn voor het instellen geldt één maand nadat de beslissing aan de schuldenaar bekend is geworden voor de gevallen van ontijdige betekening en één maand nadat de omstandigheden hebben opgehouden te bestaan voor gevallen van overmacht of buitengewone omstandigheden (artikel 3, § 3, van het wetsvoorstel).

Art. 4

Hoewel artikel 20, eerste lid, van de verordening bepaalt dat tenuitvoerleggingsprocedures worden beheerst door het nationale recht, bevat de verordening in artikel 20, 21 en 23 toch enkele vereisten op dit punt. Zo moet een als EET gewaarmerkte beslissing in de lidstaat van tenuitvoerlegging worden uitgevoerd onder dezelfde voorwaarden als een daar gegeven beslissing (artikel 20, eerste lid, tweede alinea van de verordening).

Daarnaast bepaalt het tweede lid van artikel 20 van de verordening welke stukken aan de tenuitvoerlegginginstanties moeten worden overgelegd. Het gaat daarbij om een afschrift van de beslissing, een afschrift van de EET en, indien nodig, een transcriptie of vertaling van de EET in de officiële taal van de lidstaat van tenuitvoerlegging. De verordening vermeldt niets over vertaling van de als EET gewaarmerkte beslissing.

Art. 5

Comme mentionné à l'article 4 de la proposition de loi, l'article 20 du Règlement précise les documents qui doivent être fournis à l'instance chargée de l'exécution. Pour être sûr que le débiteur comprenne la décision qui est exécutée contre lui, l'article 5, § 1^{er}, de la proposition de loi précise que la décision doit être traduite en français, en néerlandais, en allemand ou dans une autre langue comprise par le débiteur.

L'article 5, § 2, de la proposition de loi exécute l'article 20, § 2, c, du Règlement, qui dispose que chaque État membre indique dans quelle autre langue un titre exécutoire européen provenant d'un autre État membre peut être rédigé.

Art. 5

Zoals vermeld bij artikel 4 van het wetsvoorstel, bepaalt artikel 20 van de verordening welke stukken aan de tenuitvoerleggende instantie moeten worden overgelegd. Om zeker te zijn dat de schuldenaar begrijpt welke vordering er tegen hem ten uitvoer wordt gelegd, is in § 1 van artikel 5 van het wetsvoorstel expliciet bepaald dat de beslissing moet zijn vertaald in het Nederlands, Frans, Duits of in een taal die schuldenaar begrijpt.

Paragraaf 2 van artikel 5 van het wetsvoorstel geeft uitvoering aan artikel 20, tweede lid, onder c, van de verordening, waar staat dat iedere lidstaat aangeeft in welke andere taal een uit een andere lidstaat afkomstige EET mag zijn gesteld.

Carina VAN CAUTER (Open Vld)
Sabien LAHAYE-BATTHEU (Open Vld)
Patrick DEWAELE (Open Vld)
Herman DE CROO (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans le Code judiciaire, il est inséré un article 1026/2 rédigé comme suit:

“Art. 1026/2. § 1^{er}. Une demande de certification d'une décision judiciaire ou d'une ou plusieurs parties de celle-ci en tant que titre exécutoire européen au sens de l'article 6, alinéa 1^{er}, du Règlement (CE) n° 805/2004 portant création d'un titre exécutoire européen pour les créances incontestées est adressée par voie de requête à la juridiction saisie du litige. Le juge statue sans délai sur la demande. Le débiteur n'est pas convoqué.

§ 2. Sont jointes à la requête visée au § 1^{er} une copie authentique de la décision faisant l'objet de la demande de certification et l'acte introductif d'instance qui a abouti à la décision. La requête comporte en outre les renseignements nécessaires au juge afin de pouvoir certifier la décision visée à l'annexe I du Règlement (CE) n° 805/2004 portant création d'un titre exécutoire européen pour les créances incontestées.

Si les documents ou les renseignements joints à la requête sont insuffisants, le demandeur a la possibilité de les compléter.

§ 3. Une demande de certification visée au § 1^{er}, peut également être faite dans le cadre du litige qui a abouti à cette décision. Dans ce cas, la demande est formulée dans l'acte introductif d'instance ou au cours du litige par voie de requête.”

Art. 3

Dans la quatrième partie, livre III, du même Code, il est inséré un titre IX, contenant l'article 1147^{ter}, rédigé comme suit:

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In het Gerechtelijk Wetboek wordt een artikel 1026/2 ingevoegd, luidende:

“Art. 1026/2. § 1. Een verzoek om waarmerking van een rechterlijke beslissing of een of meer gedeelten daarvan als Europese executoriale titel bedoeld in artikel 6, eerste lid, van verordening (EG) nr. 805/2004 tot invoering van een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen wordt bij verzoekschrift gedaan aan het gerecht waar het geschil aanhangig was. De rechter beslist onverwijld over het verzoek. De schuldenaar wordt niet opgeroepen.

§ 2. Bij het verzoekschrift bedoeld in het eerste lid worden een authentiek afschrift van de beslissing waarvan de waarmerking wordt gevraagd en het gedinginleidend stuk dat tot de beslissing heeft geleid, overgelegd. Het verzoekschrift bevat daarnaast de gegevens die de rechter nodig heeft om de beslissing volgens bijlage I bij verordening (EG) nr. 805/2004 tot invoering van een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen als Europese executoriale titel te kunnen waarmerken.

Bij ongenoegzaamheid van de bij het verzoekschrift overgelegde documenten of gegevens wordt aan de verzoeker de gelegenheid tot aanvulling gegeven.

§ 3. Een verzoek om waarmerking bedoeld in § 1 kan ook worden gedaan in het geding dat tot die beslissing leidt. In dat geval wordt het verzoek gedaan in de gedinginleidende akte of in de loop van het geding door middel van een verzoekschrift.”

Art. 3

In het vierde deel, boek III, van hetzelfde Wetboek wordt een titel IX ingevoegd, dat het artikel 1147^{ter} bevat, luidende:

“Titre IX. Réexamen

Art. 1147ter. § 1^{er}. En ce qui concerne les décisions judiciaires relatives à des créances incontestées au sens du Règlement (CE) n° 805/2004 portant création d'un titre exécutoire européen pour les créances incontestées, le débiteur peut demander le réexamen de la décision auprès de la juridiction qui a rendu la décision sur la base des motifs prévus à l'article 19, alinéa 1^{er}, a) et b), de ce Règlement.

§ 2. Si la décision concerne un jugement ou un arrêt, la demande de réexamen est signifiée par exploit d'huissier de justice visé à l'article 1047.

§ 3. La demande de réexamen est introduite:

1° dans les cas prévus à l'article 19, § 1, a), du Règlement (CE) n° 805/2004 portant création d'un titre exécutoire européen pour les créances incontestées, dans le mois qui suit la notification de la décision au débiteur;

2° dans le cas prévu à l'article 19, § 1, b), du Règlement (CE) n° 805/2004 portant création d'un titre exécutoire européen pour les créances incontestées, dans un délai d'un mois après que les motifs qui y sont mentionnés ont cessé d'exister.”

Art. 4

Dans le même Code, il est inséré un article 1386/2, rédigé comme suit:

“Art. 1386/2. L'expédition de la décision visée à l'article 20, alinéa 2, a), du Règlement (CE) n° 805/2004 portant création d'un titre exécutoire européen pour les créances incontestées, et l'expédition du certificat de titre exécutoire européen visée à l'article 20, § 2, b) du même Règlement, sont exécutées dans les mêmes conditions qu'une décision rendue dans l'État membre d'exécution.”

Art. 5

Dans le même Code, il est inséré un article 1386/3, rédigé comme suit:

“Art. 1386/3. § 1^{er}. Une décision judiciaire certifiée en tant que titre exécutoire européen par l'autorité compétente d'un autre État membre est, pour l'application de l'article 20, § 2, a), du Règlement (CE) n° 805/2004 portant création d'un titre exécutoire européen pour les

“Titel IX. Heroverweging

Art. 1147ter. § 1. Ten aanzien van gerechtelijke beslissingen over niet-betwiste schuldvorderingen in de zin van de verordening (EG) nr. 805/2004 tot invoering van een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen kan de schuldenaar een verzoek tot heroverweging indienen bij het gerecht dat de beslissing heeft genomen op de gronden genoemd in artikel 19, eerste lid, a) en b), van deze verordening.

§ 2. Betreft de beslissing een vonnis of arrest, dan wordt het verzoek tot heroverweging gedaan bij gerechtsdeurwaardersexploot bedoeld in artikel 1047.

§ 3. Het verzoek tot heroverweging wordt ingesteld:

1° in het geval bedoeld in artikel 19, eerste lid, a), van de verordening (EG) nr. 805/2004 tot invoering van een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen, binnen één maand na de bekendmaking van de beslissing aan de schuldenaar;

2° in het geval bedoeld in artikel 19, eerste lid, b), van de verordening (EG) nr. 805/2004 tot invoering van een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen, binnen één maand nadat de daar genoemde gronden hebben opgehouden te bestaan.”

Art. 4

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 1386/2 ingevoegd, luidende:

“Art. 1386/2. Het afschrift van de beslissing bedoeld in artikel 20, tweede lid, a), van de verordening (EG) nr. 805/2004 tot invoering van een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen en het afschrift van het bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel bedoeld in artikel 20, tweede lid, b), van deze verordening worden in de lidstaat van tenuitvoerlegging uitgevoerd onder dezelfde voorwaarden als een daar genomen beslissing.”

Art. 5

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 1386/3 ingevoegd, luidende:

“Art. 1386/3. § 1. Een door een bevoegde overheid van een andere lidstaat als Europese executoriale titel gewaarmerkte gerechtelijke beslissing, wordt voor de toepassing van artikel 20, tweede lid, a), van de verordening (EG) nr. 805/2004 tot invoering van een Europese

créances incontestées, établie ou traduite en langue française, néerlandaise ou allemande, ou dans une autre langue comprise par le débiteur.

§ 2. Un certificat de titre exécutoire visé à l'article 20, alinéa 2, b), du Règlement (CE) n° 805/2004 portant création d'un titre exécutoire européen pour les créances incontestées, peut être rempli en langue anglaise.”.

3 décembre 2010

executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen gesteld of vertaald in de Nederlandse, Franse of Duitse taal of in een taal die de schuldenaar begrijpt.

§ 2. Een bewijs van waarmerking als Europese executoriale titel bedoeld in artikel 20, tweede lid, b), van verordening (EG) nr. 805/2004 tot invoering van een Europese executoriale titel voor niet-betwiste schuldvorderingen kan in de Engelse taal worden ingevuld.”.

3 december 2010

Carina VAN CAUTER (Open Vld)
Sabien LAHAYE-BATTHEU (Open Vld)
Patrick DEWAELE (Open Vld)
Herman DE CROO (Open Vld)